

Dove Allouche



Chemins dans la caillasse d'ombres, 2009, 8 dessins à la mine de plomb, 40 x 60 cm.



Chemins dans la caillasse d'ombres, 2009, 8 dessins à la mine de plomb, 9 x 19 cm.

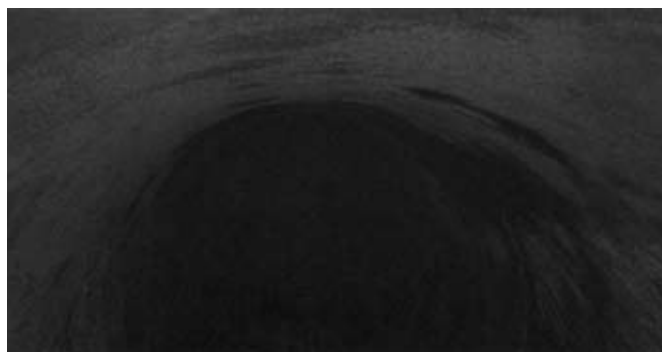
Si le dessin est au cœur de la pratique de Dove Allouche, il est souvent lié à d'autres médiums, comme la photographie, et se révèle source de nombreuses expérimentations. Peu d'étudiants ont mené un tel projet durant leur formation aux Beaux-Arts, mais Dove Allouche conçoit déjà à l'époque une série qui lui prend l'ensemble de ses cinq années de cursus. Une seule photographie donne lieu à deux cent quarante carnets de croquis. Le ton est donné, et chacun de ces projets sera le fruit d'une longue investigation. Pour sa série *Mélanophila*, réalisée de 2003 à 2008, il part de cent quarante clichés pris après un incendie qui ravagea le sud du Portugal. La totalité de ses photographies, avec la volonté de ne pas faire de choix, servit de supports à la réalisation du même nombre de dessins. Le sujet, presque identique d'un paysage et d'un sujet disparu, est répété cent quarante fois... Pour les *Surplombs*, le travail extrêmement minutieux exécuté à la mine de plomb accompagne

une série d'images immortalisant des chutes d'eau du Venezuela. Sombres, touffus et denses, les dessins nécessitent un arrêt chez la personne qui les regarde, une approche progressive de la feuille, voire un décalage de biais. L'une des lectures possibles, suggérée par Dove Allouche, est de les considérer comme un négatif photographique ne se dévoilant que lorsqu'il est observé à une certaine lumière incidente. L'autre facteur qui l'intéresse est cette relation entre la prise de vue très rapide et son corollaire au crayon, qui peut

s'étendre jusqu'à un mois de travail par œuvre.

« Une performance refoulée »

Dove Allouche interroge le temps et l'histoire. Le sujet conditionne le médium qui n'est jamais adopté par hasard, comme le montre bien l'une de ses dernières séries, intitulée *Chemins dans la caillasse d'ombres*. Elle fut réalisée à la suite d'un travail d'investigation de six mois au sein du réseau égoutier de la ville de Paris. En réponse à ce réseau qui est une sorte de sous-couche de la ville, Dove



Chemins dans la caillasse d'ombres, 2009, 8 dessins à la mine de plomb, 9 x 19 cm.

Allouche a opté pour une pratique de reproduction du même motif, qui est estompé puis refait plusieurs fois à l'identique, expliquant la noirceur abyssale du dessin. Le cadrage très serré ne représente rien d'autre que ce qu'on y voit. Ces choix précis de matériaux et de techniques, exécutées dans une temporalité qui renvoie aux siècles d'avant le numérique et l'informatique, lui permettent de rendre moins spectaculaires ses sujets et de ne pas tomber dans la facilité.

Dove Allouche tient aussi à cacher beaucoup de choses dans son travail, à ne pas donner à voir ces longs préparatifs et cette réflexion intime qui lui prend des années pour ne dévoiler qu'un petit nombre d'œuvres par an. Dans son processus de création, le déplacement et la réelle performance de travail font ainsi partie de ces choses non révélées. « Une performance refoulée », comme il la nomme, qui densifie encore son œuvre. Mais le spectateur n'a pas à suivre toutes ces étapes de temps englouti au sens littéral. Il lui incombe juste d'observer le temps suggéré par les dessins... ■

BIOGRAPHIE

Dove Allouche est né en 1972. Il vit et travaille à Paris, où il est représenté par la galerie Gaudel de Stampa. Il va rentrer en 2010 à la galerie Kamm de Berlin. Il a participé en 2009 à des expositions au Palais de Tokyo, au Frac Auvergne, au Crédac d'Ivry et à la fondation Ricard.